
**Sítio Roberto Burle Marx
(Brésil)
No 1620**

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Sítio Roberto Burle Marx

Lieu

Quartier de Barra de Guaratiba
Ville de Rio de Janeiro
État de Rio de Janeiro
Brésil

Brève description

Sítio Roberto Burle Marx, situé dans la zone ouest de la ville de Rio de Janeiro, comprend de vastes jardins paysagers et des bâtiments s'étendant entre les mangroves et la forêt indigène atlantique dans un espace montagneux du quartier de Barra de Guaratiba.

Le bien était est un laboratoire d'aménagement paysager pour l'architecte paysagiste et artiste Roberto Burle Marx (1909-1994). Sur une période de plus de quarante ans, il expérimenta la fusion d'idées artistiques modernistes avec des plantes indigènes tropicales pour créer des jardins conçus comme des œuvres d'art vivantes.

Le Sítio reflète les expérimentations de Burle Marx, mais également les caractéristiques principales qui allaient définir ses jardins paysagers, comme les formes sinueuses, les plantations en masses exubérantes, les agencements architecturaux de plantes, les contrastes de couleurs spectaculaires, l'utilisation de plantes tropicales et l'intégration d'éléments de la culture populaire portugaise-brésilienne traditionnelle, qui influencèrent tous le développement du jardin tropical moderne.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (juillet 2019) paragraphe 47, il s'agit d'un *paysage culturel*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

30 janvier 2015

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription

À la demande de l'État partie, un processus de conseil de l'ICOMOS a été réalisé en janvier 2018. Les résultats de ce processus et les recommandations de l'ICOMOS ont été pris en compte par l'État partie et incorporés dans le dossier de proposition d'inscription.

Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 8 au 13 septembre 2019.

Des commentaires sur les attributs naturels du bien, et leur conservation et gestion ont été reçus de l'UICN le 19 novembre 2019 et ont été incorporés dans les sections concernées de ce rapport d'évaluation.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 10 septembre 2019 pour lui demander des informations complémentaires sur des plans paysagers, l'identification et l'inventaire d'attributs potentiels, les collections d'art, la justification de l'inscription, l'analyse comparative, les délimitations, la zone tampon, l'état de conservation, le système/plan de protection et de gestion.

Un rapport intermédiaire a été fourni à l'État partie le 20 décembre 2019, qui résume les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. De l'information complémentaire a été demandée dans le rapport intermédiaire, incluant : des principes paysagers, des témoignages d'expérimentations, une documentation concernant le développement du bien, l'aménagement de paysages modernistes, l'analyse comparative, la protection juridique et la planification en matière de gestion des risques de catastrophe.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie les 4 novembre 2019, et 28 février 2020 et ont été intégrées dans les sections concernées de ce rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

12 mars 2020

2 Description du bien

Note : Le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires contiennent des descriptions détaillées du bien, de son histoire et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

Description et histoire

Sítio Burle Marx est un vaste jardin paysager développé pendant quarante ans par Burle Marx comme laboratoire pour ses idées en matière de conception. Ce que Burle Marx essayait d'accomplir était une intégration des expressions artistiques dans l'aménagement paysager, afin que les parcs et les jardins deviennent des œuvres d'art vivantes, non pas statiques mais émergeant de la croissance végétale. Les expériences réussies dans le Sítio furent reproduites dans les parcs et jardins conçus par Burle Marx, et influencèrent également le développement des jardins tropicaux modernes du XXe siècle.

Sítio Roberto Burle Marx est situé sur l'Estrada Roberto Burle Marx dans le quartier de Barra de Guaratiba, dans la zone ouest de la ville de Rio de Janeiro, à quelque 50 kilomètres du centre-ville. Il s'étend sur le versant occidental de la Serra Geral de Guaratiba, sur la colline de Santo Antônio da Bica. La portion du bien proposé pour inscription située à une altitude supérieure à 100 mètres appartient au parc national de Pedra Branca, une forêt ombrophile dense intégrée dans la forêt atlantique. Le bien proposé pour inscription couvre une superficie de 40 hectares et comprend de vastes jardins paysagers regroupés sur les terrains en pente et dominant la forêt indigène. Environ 40 % du bien ont été transformés en jardins paysagers.

À l'époque où il acheta ce terrain en 1949, Burle Marx avait déjà réalisé des projets d'aménagements paysagers publics et privés de grande envergure. Il avait visité l'Europe en 1928 pour y étudier le mouvement moderne dans l'art, qui avait commencé au début des années 1900. C'est en Europe qu'il fut influencé par des artistes comme Picasso, Matisse et Kandinsky. Lorsqu'il rentra au Brésil en 1930 et entama sa carrière de paysagiste, il utilisa ses propres peintures abstraites inspirées par son séjour en Europe comme base pour la conception de ses commandes.

Burle Marx fut également un important collectionneur de plantes indigènes tropicales qu'il avait obtenues au cours d'expéditions spéciales. Ces plantes ornementales exotiques avaient besoin d'être acclimatées, testées pour comprendre leurs habitudes et expérimentées pour voir comment elles pourraient être utilisées dans la création d'œuvres d'art paysagères. Ce fut la raison d'être de l'acquisition du bien, qui devint une sorte de laboratoire d'expérimentation paysagère indispensable au développement esthétique et botanique des conceptions de Burle Marx.

Pour l'aménagement de Sítio, Burle Marx répartit les espèces sur le terrain, en déployant leurs volumes, couleurs et textures dans des configurations basées sur des principes esthétiques et des idées architecturales modernes, tempérés par les caractéristiques spécifiques de la flore et ses propres connaissances botaniques approfondies.

En conséquence, les jardins de Sítio furent aménagés de manière organique, sans suivre une conception préalablement élaborée. Les jardins matérialisent aussi bien les principes paysagers présents dans l'œuvre de Burle Marx que les processus d'analyse, de culture et d'expérimentation.

Le bien proposé pour inscription comprend huit bâtiments modernes et traditionnels (bâtiment administratif, maison en pierre, maison principale, loggia, chapelle, cuisine en pierre, buanderie et atelier) et sept lacs, tous imprégnés et intégrés dans les jardins paysagers.

Le Sítio abrite de nos jours une des collections botaniques les plus étendues et les plus rares de plantes d'ornement provenant du Brésil et des régions tropicales et subtropicales. Le bien comprend également un certain nombre de pépinières, dont certaines sont couvertes, pour des plantes qui exigent des conditions d'environnement spéciales.

L'opération de 1949 fut la première des trois acquisitions de terrains qui forment désormais le bien proposé pour inscription. La deuxième intervint en 1952 et la dernière en 1960, toutes deux illustrant le besoin d'un espace plus grand pour développer la collection botanique et paysagère.

À la fin des années 1960, le bien proposé pour inscription abritait la collection la plus représentative de plantes brésiliennes, ainsi que des espèces rares provenant des tropiques en général. La collection de plantes vivantes devint l'une des plus importantes au monde, que ce soit par rapport au nombre de spécimens ou au regard de la diversité des espèces préservées. Les 3 500 espèces cultivées, mettant l'accent sur la flore tropicale et subtropicale, vivent en harmonie avec la végétation indigène de la région, qui comprend des espèces appartenant à la mangrove, à la *restinga* (un type particulier de forêt côtière tropicale et subtropicale humide de feuillus) et à la forêt atlantique.

Les travaux sur les éléments construits du bien proposé pour inscription commencèrent au début des années 1950, lorsque Burle Marx entama la transformation de la maison principale, simple mais détériorée, située sur ce bien. Les derniers travaux effectués sur ce bâtiment furent réalisés dans les années 1990.

La procédure d'inscription de « Sítio Santo Antônio da Bica » en tant que patrimoine de l'État commença en 1983 et se termina en 1988 ; celle du classement du bien en tant que patrimoine national historique et

artistique débuta en 1985. Burle Marx fit don du bien au gouvernement fédéral en 1985, ce bien étant rebaptisé Sítio Roberto Burle Marx conformément à l'acte de donation. Burle Marx continua de vivre sur le bien, dont il devint le premier directeur. Les activités commerciales de Sítio Roberto Burle Marx furent transférées à une ferme voisine en 1987.

Les années 1990 furent marquées par la construction de l'atelier, destiné à la production d'arts visuels et à l'accueil d'expositions, de classes et d'autres activités. Cette époque connut également l'inauguration du bâtiment administratif.

Burle Marx mourut en 1994, et les visites publiques du site commencèrent en 1995. Sítio Roberto Burle Marx est aujourd'hui un bien public, une unité spéciale de l'Institut national du patrimoine historique et artistique (IPHAN), reliée au ministère de la Culture brésilien.

Au cours de la première décennie suivant la mort de Burle Marx, la gestion du bien s'est efforcée de maintenir l'idée d'expérimentation, en respectant ce que l'on considérait être ses principes. Cette approche a désormais été inversée et les jardins paysagers sont gérés de manière à perpétuer la propre expérimentation de Burle Marx et ce qu'elle a permis d'accomplir. Les résultats définissent les principales caractéristiques paysagères qu'il utilisa dans les conceptions de plus de deux mille jardins et paysages, et eurent également une influence sur l'évolution plus large des jardins tropicaux modernes de la fin du XXe siècle.

Délimitations

Le bien proposé pour inscription a une superficie de 40,53 ha et une zone tampon de 575 ha.

Les délimitations du bien intègrent tous les attributs potentiels de la valeur universelle exceptionnelle proposée.

Les délimitations du bien proposé pour inscription correspondent à la propriété qui appartenait autrefois à l'architecte paysagiste et artiste Roberto Burle Marx.

Les délimitations de la zone tampon suivent la géomorphologie locale au sud-est et au nord-ouest, le tracé de trois rues au nord-est, et une petite colline au sud-ouest.

Dans sa lettre datée du 10 septembre 2019, l'ICOMOS demandait des informations sur les raisons pour lesquelles il n'y a pas de zone tampon à la limite sud-est du bien proposé pour inscription. L'État partie a répondu que c'est parce qu'il s'agit d'une ligne de crête avec une zone protégée au-delà.

État de conservation

D'une manière générale, l'état de conservation du bien proposé pour inscription est très bon.

Néanmoins, en l'absence d'un relevé détaillé et d'un inventaire des zones aménagées du jardin telles qu'elles se présentent aujourd'hui, et sans comparaison disponible avec du matériel archivistique, il est difficile d'évaluer de manière entièrement satisfaisante dans quelle mesure la conservation a réussi à maintenir les conceptions de Burle Marx.

La collection botanique (y compris les pépinières) est généralement en très bon état, et bénéficie de mesures de conservation et d'un entretien régulier par du personnel qualifié.

Certains bâtiments des pépinières sont en assez bon état. La mission d'évaluation technique de l'ICOMOS a noté que le plan stratégique prévoit des actions pour améliorer l'état des pépinières, et des travaux sont déjà en cours. Les travaux entrepris suivent le modèle original des pépinières et de leurs emplacements.

Les lacs sont dans un état bon à très bon et des travaux ont été lancés pour les améliorer dans le cadre du programme d'action annuel. La mission de l'ICOMOS a observé que les fuites qui avaient été mentionnées dans le dossier de proposition d'inscription avaient été réparées, et par ailleurs un entretien régulier est assuré.

Alors que le dossier de proposition d'inscription identifie un certain nombre de bâtiments en mauvais ou en assez bon état, l'État partie a depuis lors amélioré l'état de conservation de ces cas signalés, ce qui a été confirmé lors de la visite de la mission de l'ICOMOS. D'une manière générale, les bâtiments sont maintenant en très bon état. Dans le cas du hangar de travail des jardiniers, l'état est assez bon. Comme indiqué dans le dossier de proposition d'inscription, cinq bâtiments (maison principale, loggia, chapelle de Santo Antônio da Bica, cuisine en pierre et atelier) font l'objet d'un niveau de conservation plus élevé.

En ce qui concerne les collections muséologiques et bibliographiques, la dernière évaluation de leur état de conservation (2012-13) indiquait que certains éléments étaient en assez bon état. Ceux-ci sont restaurés dans le cadre du plan d'action annuel.

Dans les informations complémentaires communiquées en réponse au rapport intermédiaire, l'État partie a fourni une actualisation concernant l'état de conservation de divers attributs potentiels, dont les bâtiments et les collections, et décrit brièvement le bloc de services.

Facteurs affectant le bien

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que les principaux facteurs extérieurs affectant le bien sont les incendies, un approvisionnement en eau fiable, l'expansion urbaine et la spéculation foncière, tandis que le principal facteur intérieur est l'absence d'une logique clairement définie pour les interventions de conservation sur les éléments esthétiques des jardins.

Les pressions dues à l'expansion urbaine et à la spéculation foncière dans le voisinage du bien sont des facteurs importants qui affectent l'intégrité visuelle du bien. Il est urgent de mieux réguler la croissance urbaine et la spéculation dans la zone tampon, et de réviser les plans d'urbanisme existants qui couvrent la zone tampon, afin de prendre en compte dans leurs orientations les attributs et les valeurs du site.

La compréhension de la valeur culturelle du bien devrait être améliorée, et une vision partagée qui sous-tende la conservation et la protection du bien devrait être développée. Cela devrait également concerner la route d'accès et le tissu urbain aux alentours.

La fourniture d'un approvisionnement en eau approprié pour le bien a également été un problème permanent. Toutefois, il est prévu de creuser deux puits artésiens pour apporter une solution à long terme et garantir l'alimentation en eau dans un avenir prévisible.

Les incendies de forêts et brûlis incontrôlés représentent des problèmes importants, qui sont identifiés par l'État partie dans le dossier de proposition d'inscription, et ont été observés pendant la mission d'évaluation technique de l'ICOMOS. L'État partie indique que les délimitations du bien proposé pour inscription sont dégagées pour empêcher ou ralentir la progression du feu depuis l'extérieur du bien. Il existe également des systèmes d'alerte et de communication, et des moyens de lutte contre les incendies sur le bien.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS demandait des informations sur les options envisagées pour renforcer les mesures préventives, y compris d'éventuels plans pour examiner ou adopter de telles mesures. L'État partie a indiqué qu'un plan de préparation aux risques est inclus dans le plan de gestion. La question de la gestion des risques a été examinée plus avant en relation avec la protection contre les incendies, en particulier une analyse complète du bien, et un projet a été préparé, bien que celui-ci ne vise pas spécifiquement à combattre les feux de forêt. Un partenariat avec l'Institut national de l'environnement sera également formalisé. Il est urgent de poursuivre les travaux visant à renforcer la préparation aux risques à l'intérieur et dans l'environnement du bien.

3 Justification de l'inscription proposée

Justification proposée

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le bien est globalement un exemple éminent d'un échange d'influences considérable, développé à travers l'étude et l'expérimentation paysagère de la flore tropicale. Le bien a été essentiel pour

l'élaboration d'un nouveau langage de l'architecture paysagère, qui a largement influencé la conception des parcs et jardins depuis le milieu du XXe siècle au Brésil et dans le monde. Sítio Roberto Burle Marx fut un laboratoire pour le jardin tropical moderne, un lieu destiné à favoriser l'aménagement paysager, les connaissances artistiques et botaniques, et le développement d'une approche écologique qui allie conservation et vitalité, nature et culture. Il offre une expérience unique, tant sur le plan pédagogique qu'esthétique, de la flore tropicale et de la culture brésilienne et latino-américaine, délivrant des messages importants sur l'environnement et le patrimoine culturel.

- Sítio Roberto Burle Marx a atteint sa configuration finale à travers un processus expérimental, révélant une conception écologique de la forme incluant une collaboration sociale qui est à la base de la lutte pour la préservation de l'environnement et de la culture. Le bien fut un lieu de rassemblement animé pour les chercheurs et les artistes de domaines et d'origines très variés. Considéré comme un laboratoire paysager, il fut modelé à partir d'un dialogue productif avec différents courants de la pratique et de la pensée de la modernité brésilienne, latino-américaine et internationale. Il est le résultat unique de la convergence de ces différentes perspectives : la forme abstraite moderne, l'exubérance de la flore tropicale, les traditions paysagères locales et internationales, la typologie constructive portugaise-brésilienne, et diverses expressions de l'art classique et populaire européen et latino-américain. Puisant à toutes ces sources, Sítio Roberto Burle Marx devint le lieu d'expérimentation et de développement du jardin tropical moderne, une expression importante du mouvement moderne dans le domaine de l'aménagement paysager.

Analyse comparative

L'analyse comparative est structurée en cinq parties : paysages culturels ; jardins botaniques ; biens du patrimoine mondial avec des jardins et des parcs historiques intégrés ; aménagement paysager et patrimoine du XXe siècle ; et la représentation actuelle des biens conçus par Burle Marx sur la Liste du patrimoine mondial.

L'analyse examine des paysages culturels figurant sur la Liste du patrimoine mondial, en particulier ceux créés intentionnellement, et les écoles, traditions et modèles différents qu'ils reflètent. L'analyse relève un certain nombre de points de convergence et de différence entre le bien proposé pour inscription et ces exemples.

Bien que des similitudes spécifiques aient été identifiées avec d'autres biens, l'analyse fait valoir que les qualités uniques du bien proposé pour inscription étayent la déclaration de valeur universelle exceptionnelle. Elles comprennent la nature de sa collection botanique et de ses caractéristiques formelles, l'utilisation du volume et de la couleur de la végétation, les jeux de lumière et d'autres qualités. Un aspect important est qu'aucun des

paysages culturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial ne représente une synthèse du paysage moderne ou tropical, telle qu'on peut la voir dans le bien proposé pour inscription. Cela est dû à sa fonction et à sa finalité. Les autres paysages ont été réalisés en tant qu'expressions du pouvoir et de la richesse, ainsi que de sensibilités esthétiques.

Les deux jardins botaniques figurant sur la Liste du patrimoine mondial illustrent des moments et des styles de paysage différents, associés à des études botaniques et à l'utilisation économique de plantes de différents écosystèmes. L'analyse soutient que l'aménagement paysager joue un rôle important mais complémentaire dans ces exemples. Dans le cas du bien proposé pour inscription, l'aménagement du paysage n'est pas simplement une manière d'organiser la collection, il s'agit de la raison ayant justifié de développer la collection et déterminé sa présentation.

La Liste du patrimoine mondial comprend également des jardins et des parcs de différentes époques historiques et traditions culturelles, intégrant presque toujours des bâtiments, ensembles ou centres urbains historiques emblématiques. Ces biens représentent les principales tendances mondiales de l'histoire de l'aménagement paysager, mais aucun n'a été développé en tant que laboratoire paysager, et aucun n'est considéré comme un jardin tropical moderne ou comme exprimant des caractéristiques tropicales.

L'analyse des biens du XXe siècle figurant sur la Liste du patrimoine mondial indique que ces biens ont en commun des éléments fondamentaux qui les relient au discours sur la modernité, associé au bien proposé pour inscription. Bien que, dans certains cas, les principes fondateurs du paysage soient similaires, l'analyse relève des différences, telles que la perspective écologique innovante du bien proposé pour inscription pour configurer les paysages culturels, ainsi que son rôle fondamental en tant que laboratoire.

L'analyse examine également des exemples du mouvement moderne inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Toutefois, dans aucun de ces exemples le jardin n'a joué un rôle principal dans la justification de l'inscription.

La dernière partie de l'analyse prend en considération d'autres exemples de l'œuvre de Burle Marx dans des biens déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, comme Brasília. Burle Marx était prolifique et nombre de ses créations sont considérées comme des œuvres d'art en tant que paysages tropicaux modernes. Toutefois, une différence fondamentale entre ces exemples et le bien proposé pour inscription réside dans le fait que le bien proposé pour inscription constitue un point de départ pour ces autres conceptions, un laboratoire de recherche et d'expérimentation.

En conclusion, l'analyse estime que le bien proposé pour inscription est le laboratoire de recherche et d'expérimentation où les principes du jardin tropical moderne ont mûri. Il a permis l'application de ces principes à de nombreux autres projets paysagers menés ailleurs.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative montre avec succès qu'il n'existe aucun bien figurant actuellement sur la Liste du patrimoine mondial qui présente la même valeur et les mêmes attributs que le bien proposé pour inscription

L'analyse présente cependant des faiblesses lorsqu'elle examine des biens non inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Cette préoccupation a été partagée avec l'État partie dans la lettre de l'ICOMOS de septembre 2019 et dans le rapport intermédiaire. L'État partie a fourni une brève appréciation complémentaire d'une série de biens potentiellement comparables associés aux paysages modernes de cette époque. Il fait valoir qu'aucun autre site ne comprend tous les attributs du bien.

Compte tenu de la richesse de la documentation sur l'aménagement des jardins modernes, l'ICOMOS attendait une analyse plus approfondie du Sítio qui l'aurait replacé plus précisément dans son cadre régional et mondial. Une telle analyse élargie aurait pu non seulement renforcer la justification de l'inscription, mais aussi contribuer à une meilleure compréhension de ce qui devrait être précisément maintenu dans le bien.

Le mouvement moderniste dans les arts, qui s'est développé en Europe dans les années 1900, a rapidement gagné d'autres disciplines, les idées modernistes en architecture étant bientôt répétées dans les paysages qui entouraient les bâtiments. Mais cette extension aux paysages a eu une forte dimension géographique, l'Amérique du Sud constituant un centre principal, et dans cette région Burle Marx en a été un promoteur majeur. La manière dont les idées de Burle Marx ont été développées et leur diffusion méritaient davantage d'attention.

Bien qu'influencées par l'Europe, les créations paysagères de Burle Marx étaient nettement brésiliennes et ont à leur tour influencé l'architecture brésilienne. Burle Marx exerça également une influence directe sur des créateurs particuliers comme Raymond Jungles en Floride. Mais ce furent l'ampleur et le champ mêmes de sa production – quelque 2 000 projets publics et privés dans 20 pays du monde entier – qui finalement eurent la plus grande influence, car ses œuvres rencontrèrent non seulement la faveur des concepteurs et des propriétaires privés, mais surtout celle du grand public – au sujet duquel il disait qu'il avait conçu des parcs pour « *procurer une dignité aux masses* ». On pourrait dire que Burle Marx a lancé une révolution

populaire dans l'aménagement des jardins avec le Sítio, où les graines de cette révolution ont germé.

L'ICOMOS considère que, même si l'analyse comparative aurait dû être plus approfondie, elle est néanmoins suffisante pour justifier d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii) et (iv).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

L'État partie considère que le bien proposé pour inscription est à l'échelle mondiale un exemple éminent d'un échange d'influences considérable, développé à travers l'étude et l'expérimentation paysagère de la flore tropicale. Le bien a été essentiel pour l'élaboration d'un nouveau langage de l'architecture paysagère, qui a largement influencé la conception des parcs et jardins depuis le milieu du XXe siècle au Brésil et dans le monde entier. Sítio Roberto Burle Marx fut un laboratoire pour le jardin tropical moderne, un lieu destiné à favoriser l'aménagement paysager, les connaissances artistiques et botaniques, et le développement d'une approche écologique qui allie conservation et vitalité, nature et culture. Il offre une expérience unique, tant sur le plan pédagogique qu'esthétique, de la flore tropicale et de la culture brésilienne et latino-américaine, délivrant des messages importants sur l'environnement et le patrimoine culturel.

Dans sa première demande d'informations complémentaires, l'ICOMOS a demandé à l'État partie d'étoffer la justification pour renforcer les arguments relatifs à l'influence, en démontrant son importance et fournissant des exemples au-delà de l'œuvre de Burle Marx. Le rapport intermédiaire demandait également de plus amples informations sur l'histoire de l'aménagement des paysages tropicaux modernes, et d'autres jardins qui pourraient refléter les principes paysagers de Burle Marx. En réponse, l'État partie a énuméré les qualités importantes du bien proposé pour inscription, y compris des indications générales sur son influence. Une série de références a également été fournie pour étayer l'importance et l'influence de Burle Marx.

L'ICOMOS considère que le bien témoigne d'un important échange d'idées sur l'aménagement paysager lié à l'importation d'idées du mouvement moderniste d'Europe, à leur transposition et à leur adaptation aux formes du paysage reposant sur l'utilisation de la flore tropicale indigène, et à la manière dont ces formes se sont manifestées dans plus de 2 000 parcs et jardins du monde entier, qui eurent un impact profond sur le développement de l'aménagement du jardin tropical moderne dans le monde.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

L'État partie considère que Sítio Roberto Burle Marx a atteint sa configuration finale à travers un processus expérimental, révélant une conception écologique de la forme incluant une collaboration sociale qui est à la base de la lutte pour la préservation de l'environnement et de la culture. Le bien fut un lieu de rassemblement animé pour les chercheurs et les artistes de domaines et d'origines très variés. Considéré comme un laboratoire paysager, il fut modelé à partir d'un dialogue productif avec différents courants de la pratique et de la pensée de la modernité brésilienne, latino-américaine et internationale. Il est le résultat unique de la convergence de ces différentes perspectives : la forme abstraite moderne, l'exubérance de la flore tropicale, les traditions paysagères locales et internationales, la typologie constructive portugaise-brésilienne, et diverses expressions de l'art classique et populaire européen et latino-américain. Puisant à toutes ces sources, Sítio Roberto Burle Marx devint le lieu d'expérimentation et de développement du jardin tropical moderne, une expression importante du mouvement moderne dans le domaine de l'aménagement paysager.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription est un exemple exceptionnel d'un paysage illustrant le développement d'un nouveau type d'aménagement paysager qui fusionne les idées créatives du mouvement artistique moderne avec des typologies locales et des plantes tropicales pour donner naissance à un style qui est finalement devenu connu sous le nom de jardin tropical moderne.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que les critères (ii) et (iv) ont été démontrés.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Le bien proposé pour inscription contient tous les attributs potentiels qui sont au cœur de la valeur universelle exceptionnelle proposée. Il correspond à l'ensemble des terrains acquis par Roberto Burle Marx pour ses activités d'aménagement paysager, et il est d'une taille appropriée.

Authenticité

L'authenticité du bien proposé pour inscription est liée à sa forme, à sa conception et à ses matériaux, y compris les plantes vivantes, et à l'interaction entre tous ces éléments pour créer des œuvres artistiques, ainsi qu'aux idées qu'ils transmettent.

Bien que l'ICOMOS considère que ces attributs transmettent d'une manière appropriée la valeur universelle exceptionnelle du bien, leur documentation nécessite d'être grandement améliorée pour guider la conservation afin de s'assurer qu'il n'y aura pas d'érosion progressive au fil du temps.

Le rôle historique des jardins en tant que laboratoire pour l'aménagement du jardin tropical moderne a pris fin et il est par conséquent essentiel d'avoir une compréhension plus claire de tout le champ des attributs et de la manière dont ils seront maintenus.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies, bien que les attributs soient vulnérables à des changements progressifs au fil du temps.

Évaluation de la justification de l'inscription proposée

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS soutient la justification de la valeur universelle exceptionnelle proposée. L'ICOMOS considère cependant que c'est la conception esthétique des jardins qui doit être soulignée plutôt qu'une conception écologique. Bien que Burle Marx ait fait campagne pour sauver des espaces naturels, et introduit un grand nombre de nouvelles espèces dans l'horticulture, ses conceptions étaient exceptionnelles par la manière dont elles reflétaient des peintures abstraites, où chaque détail avait son importance et où rien n'était laissé au hasard. Elles représentaient certainement une fusion de l'art et de la nature, mais on ne peut dire que cela soit exceptionnel pour la façon dont elles reflètent une « *conception écologique de la forme en tant que processus incluant une collaboration sociale, laquelle est à la base de la lutte pour la préservation de l'environnement et de la culture* ». Burle Marx a introduit l'esthétique de la peinture dans l'aménagement paysager : le Sítio est le lieu où il

travailla pour y parvenir. Ses créations étaient avant tout des conceptions artistiques plutôt que des conceptions essentiellement écologiques.

L'ICOMOS considère que les critères (ii) et (iv) ont été démontrés et que les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies.

Attributs

Les principaux attributs du Sítio sont les compositions artistiques des différentes parties des jardins et la façon dont les plantes ont été disposées comme des peintures vivantes en termes de couleur, de forme, de volume ou de forme sculpturale. Les attributs comprennent les principales caractéristiques de Burle Marx, comme les formes sinueuses, les plantations en masses exubérantes, les agencements architecturaux de plantes, les contrastes de couleurs spectaculaires, l'utilisation de plantes tropicales, et l'intégration d'éléments de la culture portugaise-brésilienne populaire traditionnelle, ainsi que la manière pacifique dont les diverses parties du jardin reflètent les différentes permutations de ces éléments.

Une formulation beaucoup plus détaillée de ces principaux attributs est nécessaire.

L'État partie a proposé que les collections d'art du bien proposé pour inscription soient également considérées comme un attribut. Ces collections meubles sont similaires aux collections et archives des musées et doivent être considérées comme du matériel de soutien plutôt que comme faisant partie de la valeur universelle exceptionnelle en tant qu'attributs. Les œuvres d'art qui sont spécifiquement liées à la conception des jardins sont clairement d'une importance capitale pour comprendre les processus créatifs et pour mieux définir les attributs.

L'ICOMOS considère que les attributs ont été définis d'une manière large et qu'une formulation plus détaillée de ces attributs est nécessaire. La collection d'œuvres d'art ne doit pas être considérée comme un attribut, mais comme du matériel de soutien pour la valeur universelle exceptionnelle du bien.

4 Mesures de conservation et suivi

Mesures de conservation

Le bien proposé pour inscription est placé sous la tutelle et la responsabilité de l'Institut national du patrimoine historique et artistique (IPHAN) depuis plus de trente ans. Le premier objectif de la gestion a été la conservation, qui est assurée par le personnel conformément aux plans d'action annuels et dans le cadre d'un plan stratégique. Cela a impliqué la préservation et la conservation continues des caractéristiques plantées et bâties du bien.

Le seul domaine qui ait besoin d'être renforcé est celui de la conservation et de l'entretien de la forme dessinée des jardins en ce qui concerne la façon dont les plantes ont été disposées. Actuellement, il semble que l'accent porte davantage sur la conservation des collections de plantes – ce qui est néanmoins extrêmement important – que sur la manière dont ces plantes ont été assemblées comme des éléments composant des peintures vivantes. Les deux domaines sont importants, mais la présente proposition d'inscription est axée sur les créations artistiques et leur relation symbiotique avec la grande variété de plantes tropicales collectées, cultivées et entretenues par Burle Marx.

La conservation du paysage aménagé représente un défi majeur étant donné que les plantes poussent et se font concurrence. Les créations artistiques qui rassemblent et agencent les plantes d'une manière spécifique deviennent chaotiques en l'absence d'un entretien qui respecte les intentions sous-jacentes du concepteur. Il est nécessaire de dégager plus clairement les principes directeurs que Burle Marx a utilisés, les intentions sous-tendant ses expérimentations et les résultats précis pour servir de base pour l'entretien et la conservation actuels et, lorsque nécessaire, pour un remplacement.

Les jardins ne sont plus expérimentaux, comme cela a été confirmé par l'État partie. Avec le temps, les liens avec Burle Marx vont s'affaiblir. Il est donc essentiel de rassembler le plus d'informations possible sur ses processus de conception et de d'expérimentation afin d'établir une base solide pour la justification des interventions. À défaut de tels témoignages, les jardins pourraient rapidement se métamorphoser en quelque chose de complètement différent par rapport aux intentions de Burle Marx.

Actuellement, il n'existe pas de documentation appropriée qui permette d'examiner avec précision en quoi les jardins d'aujourd'hui se rapportent à leur forme du temps de Burle Marx. Un inventaire beaucoup plus détaillée des aspects esthétiques et plastiques des jardins est nécessaire pour préciser ce qui existait du temps de Burle Marx et ce qui existe aujourd'hui.

Une fois établie une telle base de référence précise, elle devrait servir de fondement pour élaborer un plan de conservation qui expose l'approche qui sera suivie pour le maintien des conceptions de Burle Marx.

Les collections de plantes vivantes du jardin font l'objet d'actions de conservation et de gestion quotidiennes, impliquant l'entretien des bordures des massifs et des espèces disposées dans ceux-ci, traitement phytosanitaire, mise en quarantaine d'espèces, propagation, élagage, nettoyage, préparation du sol, nutrition, irrigation et plantation. Une équipe importante de jardiniers expérimentés est impliquée dans ce travail.

Les sept lacs au sein des jardins font également l'objet d'un entretien courant, tant en termes de conservation et manipulation d'espèces de plantes aquatiques et de poissons que de leur forme physique. Ces dernières années, des systèmes électriques, des éléments de plomberie et d'étanchéité ont été remplacés ou réparés.

La collection de bâtiments fait également l'objet d'une conservation et d'un entretien constants. Parmi les travaux des années récentes figurent la restauration du toit du bâtiment administratif, la conservation de sols, des travaux de peinture et l'entretien du toit de la maison en pierre, des réparations et les peintures en général de maison principale, l'entretien de l'enduit à la chaux et du badigeon de la chapelle, et la démolition et reconstruction de la dalle de béton du toit de la cuisine en pierre.

La prévention des incendies et la lutte contre le feu sont également des activités importantes sur le bien.

Suivi

Deux programmes sont prévus pour l'évaluation et le suivi de l'état de conservation du bien. Un programme sera supervisé par un comité de gestion, et l'autre sera entrepris à un niveau institutionnel.

Bien qu'un tableau détaillé d'indicateurs principaux ait été élaboré pour les différents attributs du bien et comprenne un calendrier pour les opérations de suivi et une liste des entités responsables de l'exécution du suivi, ce tableau n'est pas encore relié clairement aux plans de référence qui montrent précisément quels aspects des jardins sont préservés.

Avant qu'un suivi efficace puisse être entrepris, il est nécessaire de réaliser une analyse détaillée de la forme des jardins à la fin de la vie de Burle Marx, de la logique précise qui se cache derrière ses idées créatives pour chaque zone différente des jardins, de ce qui subsiste aujourd'hui et des endroits nécessitant des interventions.

L'ICOMOS considère que, en attendant qu'une telle base de référence soit en place, il est difficile de définir une logique claire pour le suivi.

L'ICOMOS considère que les mesures de conservation doivent être renforcées par l'élaboration d'un plan de conservation qui expose l'approche qui sera suivie pour le maintien des conceptions de Burle Marx. En ce qui concerne le suivi, une analyse détaillée est nécessaire pour fournir une base de référence appropriée.

5 Protection et gestion

Documentation

Alors que le bien proposé pour inscription a fait l'objet d'études approfondies au fil du temps, il n'existe pas de plans originaux en raison de son histoire évolutive et expérimentale. De même, il n'y a pas de plan paysager actuel détaillé pour le bien proposé pour inscription (bien qu'un plan soit en préparation), ni de cartographie des principales caractéristiques paysagères du bien pour faciliter sa compréhension, sa conservation et sa gestion. Un inventaire géoréférencé de la collection botanique-paysagère est en cours de préparation. De plus, une étude détaillée préparée en 2015 se concentre sur le jardin de la maison principale.

Aucun de ces documents n'est approprié aux fins d'une conservation approfondie.

Il est nécessaire de documenter en détail le développement et les phases historiques du bien, notamment de constituer une documentation complète sur les expérimentations avec les plantes des pépinières. Les vues importantes depuis le bien sur le paysage environnant doivent également être documentées, dans le but d'assurer leur protection.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé une série de documents ou d'informations complémentaires concernant la cartographie des principaux principes paysagers de Burle Marx, des détails sur l'inventaire des plantes proposé, incluant un échantillon des données collectées, des enregistrements de sources orales au sujet du développement du bien ou des recherches prévues dans ce domaine, ainsi que des témoignages d'expérimentations, leur corrélation avec la forme et les plantations du bien, et un échantillon de cette documentation. En réponse, l'État partie a fourni d'abondants détails sur la constitution de l'inventaire et de la cartographie. En ce qui concerne les récits oraux, ce travail a été entrepris et il est proposé d'enregistrer d'autres témoignages. Toutefois, aucune précision n'a été donnée sur les témoignages d'expérimentations, mis à part un aperçu du travail expérimental entrepris. L'État partie a fourni une documentation concernant d'importantes vues internes et externes.

L'ICOMOS considère qu'il est prioritaire de délimiter de manière détaillée, sur la base d'une approche collaborative pluridisciplinaire, les attributs du bien et leur degré d'intégrité sur la base d'une analyse des cartes, des relevés et des documents illustratifs se rapportant au bien au moment de la mort de Burle Marx et à l'heure actuelle. Des recherches supplémentaires devraient également être entreprises avec une analyse des archives et de la collection d'art.

Protection juridique

Le bien proposé pour inscription bénéficie d'une protection juridique à tous les niveaux disponibles. Au niveau national, il est protégé par l'Institut national du patrimoine historique et artistique (IPHAN). Au niveau de l'État, il est protégé par l'Institut d'État du patrimoine culturel (INEPAC). Au niveau local, le bien et la zone tampon sont intégrés dans la stratégie de conservation de l'État de Rio de Janeiro. Il existe également une loi municipale concernant le développement urbain, et un projet de loi relatif à une étude d'impact sur le voisinage dont la finalisation est prévue en 2020. Cette dernière devrait aborder la pression urbaine autour du bien.

Dans sa première lettre demandant des informations complémentaires, l'ICOMOS a souhaité recevoir des détails sur la coordination des différentes mesures de protection existantes et proposées, l'état d'avancement de la finalisation et de la mise en œuvre de lois municipales concernant le développement urbain, l'impact d'un programme lié aux normes environnementales, une ordonnance proposée et son calendrier, le rôle, la relation et le calendrier d'un projet de loi relatif à l'étude d'impact sur le voisinage et le plan de structuration de Guaratiba, ainsi que l'état d'avancement du gel de l'expansion urbaine. Aucune information n'a été fournie en réponse par l'État partie.

Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé des informations sur le calendrier de la finalisation et de la mise en œuvre de ce projet de loi. L'État partie a fourni une actualisation sur l'élaboration des mesures de protection. Toutefois, aucun calendrier clair n'a été fourni sur la finalisation, qui pourrait être compliquée par les élections qui doivent avoir lieu et le remplacement des pouvoirs législatif et exécutif.

Système de gestion

Des structures et processus de gestion efficaces sont en place pour le bien et la zone tampon aux trois niveaux de gouvernement, avec des bureaux et du personnel expérimenté en matière de biens patrimoniaux et d'urbanisme. Un nouveau plan de gestion qui a été proposé sera actualisé et améliorera le plan stratégique existant (2012-2018), qui est mis en œuvre par le biais de plans d'action annuels. Le nouveau plan, dont l'achèvement est prévu en 2020, devrait intégrer les principes et les concepts du patrimoine mondial. Il est essentiel que ce plan de gestion soit basé sur une compréhension claire des attributs de la valeur universelle exceptionnelle – qui restent encore à définir avec clarté.

Dans sa première lettre demandant des informations complémentaires, l'ICOMOS souhaitait obtenir des précisions sur le statut et le calendrier de la gestion, et des renseignements sur le plan directeur d'architecture global et tout impact potentiel. L'État partie a apporté des précisions sur le plan de gestion, dont sa date d'achèvement prévue en mai 2020. Toutefois, aucune information n'a été fournie sur le plan directeur.

L'État partie propose de créer un comité de gestion impliquant l'IPHAN et une série d'institutions concernées par le bien et la zone tampon, y compris celles du secteur non gouvernemental, de la société civile, et des experts externes. Cela consolidera la coordination actuelle, et créera un mécanisme formel pour améliorer le suivi et la prise de décision. Il s'agira d'un comité décisionnel pour le bien, agissant en coordination avec d'autres parties.

L'objectif du système de gestion proposé est d'articuler différentes initiatives et actions dans le bien, en impliquant d'autres institutions, afin que la planification permette d'accroître la synergie, l'intégration et le partage des responsabilités en vue d'une gestion efficace. Il portera également sur l'établissement d'indicateurs de suivi pour le plan.

Le bien proposé pour inscription dispose de ressources adéquates, notamment avec du personnel approprié.

Gestion des visiteurs

Le bien proposé pour inscription est la seule attraction touristique culturelle dans cette zone, et les visiteurs viennent principalement de Rio de Janeiro. Les taux de fréquentation actuels sont nettement inférieurs à la capacité d'accueil du bien.

Alors que la présentation actuelle du bien proposé pour inscription comprend certains aspects de la valeur universelle exceptionnelle proposée, il est possible de l'améliorer en fournissant des informations sur son rôle en tant que laboratoire pour le développement de paysages tropicaux modernes.

Les questions de gestion des visiteurs à traiter comprennent l'amélioration de la zone d'accueil des visiteurs, et un meilleur stationnement pour les voitures et les bus.

Implication des communautés

Il semble exister un soutien général de la communauté en faveur du bien. Un aspect de l'implication de la communauté est le lien étroit entre le bien et des entreprises de pépiniéristes du voisinage.

Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription

Alors qu'une documentation sur le bien existe, la disponibilité de plans paysagers détaillés du bien – même si l'État partie informe que ceux-ci sont en préparation – et la cartographie des principes paysagers représentent une lacune particulière. Il est également nécessaire de mieux documenter l'histoire du développement et les témoignages des expérimentations.

Alors que le bien bénéficie d'une protection juridique, aux niveaux national et étatique, et que sa zone tampon est intégrée dans la stratégie de conservation de Rio de Janeiro, des préoccupations subsistent quant à l'efficacité de ces mesures par rapport à l'extension

urbaine, compte tenu du gel actuel. Il est nécessaire que les propositions de lois municipales sur le développement urbain et le plan de structure de Guaratiba avancent pour assurer une protection plus efficace du cadre du bien et de ses vues.

Le système de gestion du bien est adéquate, doté de structures et de processus appropriés pour le bien et la zone tampon. Les actualisations et les modifications proposées pour le système amélioreront la gestion. Le bien dispose d'un financement et d'un personnel appropriés.

La gestion des visiteurs est satisfaisante, bien que les services pour les visiteurs puissent être améliorés, et le bien est actuellement exploité à un niveau nettement inférieur à sa capacité d'accueil. Des améliorations pourraient être apportées à la présentation du bien, afin d'assurer une compréhension nettement meilleure des principes de Burle Marx en lien avec les caractéristiques des jardins.

L'implication de la communauté dans le bien et son soutien semblent satisfaisants.

L'ICOMOS considère que, alors que le bien est protégé aux niveaux national et étatique, et que sa zone tampon est intégrée dans la stratégie de conservation de Rio de Janeiro, il est nécessaire que les propositions de lois municipales et le plan de structure de Guaratiba avancent pour assurer une protection plus efficace du cadre du bien et de ses vues.

L'absence d'attributs clairement définis et de données de référence appropriées pour alimenter une approche de conservation pour le bien et sa présentation constitue une préoccupation majeure. Lorsque ces éléments seront en place, ils devront servir de base au plan de conservation.

Le système de gestion est généralement approprié, bien que les révisions du plan de gestion proposées doivent être fondées sur des attributs précisément définis.

6 Conclusion

Le Sítio est une survivance remarquable en tant que laboratoire paysager qui éclaire la façon dont l'un des grands paysagistes du XXe siècle développa ses influentes conceptions. Son maintien pose cependant un défi complexe.

On peut dire que Burle Marx a introduit l'esthétique de la peinture dans la conception du paysage. Puisant son inspiration chez les principaux fondateurs du mouvement de l'art moderne, il créa des peintures abstraites qui comprenaient des images modernistes fondées sur des abstractions de la culture populaire portugaise-brésilienne et les utilisa comme base pour des conceptions de jardins dans lesquels les plantes devinrent des composantes d'œuvres d'art vivantes tridimensionnelles. Comme il le disait lui-même : « *Un*

jardin est un ensemble d'intentions esthétiques et plastiques, et la plante est, pour un artiste paysagiste, non seulement une plante – rare, inhabituelle, commune ou vouée à disparaître – mais également une couleur, une forme, un volume ou une arabesque en soi. »

On peut également dire que Burle Marx a popularisé l'utilisation des plantes indigènes tropicales, qu'il collecta et cultiva en grand nombre.

Le Sítio est donc important en tant que manifestation physique des approches de Burle Marx, de ses principes et de ses collections de plantes, et pour la façon dont il permet de comprendre les principales conceptions qui ont caractérisé son travail et qui ont été utilisées à maintes reprises dans ses créations, comme les formes sinueuses, les plantations en masses exubérantes, les agencements architecturaux de plantes, les contrastes de couleurs spectaculaires, l'utilisation privilégiée des plantes tropicales, et l'intégration d'éléments de la culture populaire portugaise-brésilienne traditionnelle. Le mouvement est également un élément important de la manière dont ses paysages devraient être appréhendés.

Bien que l'ICOMOS considère que le Sítio manifeste effectivement la totalité de ces approches, principes et caractéristiques, il est préoccupant qu'actuellement ils ne soient pas suffisamment bien exprimés, conservés et présentés. Le principal objectif de la conservation et de la documentation du jardin vise les collections de plantes plutôt que la manière expérimentale dont Burle Marx les utilisa pour créer des formes d'art.

Bien que l'ICOMOS ait demandé à l'État partie des informations détaillées sur ces aspects, elles n'ont pas été livrées de façon significative. La compilation d'une analyse détaillée de ce qui existait à la fin de la vie de Burle Marx et, à partir de là, l'élaboration d'une étude schématique, détaillée et tridimensionnelle de ce qui existe aujourd'hui et des endroits où des interventions sont nécessaires pour faire progresser le bien, sont des activités qui ne peuvent être menées rapidement. Et le point de départ de cette analyse et de cette documentation devrait être une compréhension claire des principaux attributs de valeur universelle exceptionnelle, qui fait également défaut actuellement.

L'ICOMOS considère qu'il est important d'aller de l'avant et de permettre à l'État partie d'élaborer ces documents avec, si nécessaire, les conseils de l'ICOMOS. Définir les attributs d'un paysage qui transmet des niveaux de signification, combine plusieurs formes d'art, est basé sur des éléments vivants et doit être vécu à travers le mouvement constitue un défi. Cet exercice exige une approche collaborative et pluridisciplinaire. Il devrait également procurer une base solide pour l'élaboration d'un plan de conservation définissant les approches de conservation du paysage aménagé, et pour la révision du plan de gestion afin de s'assurer que les aspects de conception culturelle du bien présent au moins autant que les

collections de plantes. Il devrait également aider à approfondir la compréhension du bien et à orienter sa présentation aux visiteurs.

7 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que Sítio Roberto Burle Marx, Brésil, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, en tant que paysage culturel, sur la base des **critères (ii) et (iv)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Sítio Roberto Burle Marx, situé dans la zone ouest de la ville de Rio de Janeiro, comprend de vastes jardins paysagers et des bâtiments s'étendant entre les mangroves et la forêt indigène atlantique dans un espace montagneux du quartier de Barra de Guaratiba.

Le bien était est un « laboratoire paysager » pour l'architecte paysagiste et artiste Roberto Burle Marx (1909-1994). Sur une période de plus de quarante ans, il expérimenta la manière de fusionner des idées artistiques modernistes avec des plantes indigènes tropicales pour créer des jardins en tant qu'œuvres d'art vivantes.

Burle Marx a introduit l'esthétique de la peinture dans la conception du paysage. Puisant son inspiration chez les principaux fondateurs du mouvement de l'art moderne, il créa des peintures abstraites composées d'images modernistes fondées sur des abstractions de la culture populaire portugaise-brésilienne et il les utilisa comme base pour les conceptions de jardins dans lesquels les plantes devinrent des composantes d'œuvres d'art vivantes tridimensionnelles. Burle Marx a popularisé l'utilisation des plantes indigènes tropicales, qu'il collecta et cultiva en grand nombre.

Le Sítio est donc important en tant que manifestation physique des approches de Burle Marx, de ses principes et de ses collections de plantes, et pour la façon dont il permet de comprendre les principales conceptions qui ont caractérisé son travail et qui ont été utilisées à maintes reprises dans ses créations, comme les formes sinueuses, les plantations en masses exubérantes, les agencements architecturaux de plantes, les contrastes de couleurs spectaculaires, l'utilisation privilégiée des plantes tropicales, et l'intégration d'éléments de la culture populaire portugaise-brésilienne traditionnelle.

Le Sítio est une survivance remarquable en tant que laboratoire paysager qui éclaire la façon dont un des grands paysagistes du XXe siècle développa ses influentes conceptions. Cela entraîna le développement de ce qui est devenu connu sous le nom de jardin

tropical moderne, une expression importante du mouvement moderne dans le domaine de l'aménagement paysager, qui a largement influencé la conception des parcs et jardins depuis le milieu du XXe siècle au Brésil et dans le monde entier.

Critère (ii) : Sítio Roberto Burle Marx témoigne d'un important échange d'idées sur l'aménagement paysager lié à l'importation d'idées du mouvement moderniste d'Europe, à leur transposition et à leur adaptation aux formes du paysage reposant sur l'utilisation de la flore tropicale indigène, et de leur utilisation dans un grand nombre de parcs et jardins du monde entier, qui eurent conjointement un impact profond sur le développement de ce qui est désormais connu comme la conception du jardin tropical moderniste.

Critère (iv) : Sítio Roberto Burle Marx est un exemple exceptionnel d'un paysage illustrant le développement d'un nouveau type d'aménagement paysager qui fusionne des idées créatives du mouvement de l'art moderne avec des typologies locales et des plantes tropicales pour donner naissance à un style qui est finalement devenu connu sous le nom de jardin tropical moderne.

Intégrité

Le bien contient tous les attributs qui sont au cœur de la valeur universelle exceptionnelle. Les délimitations entourent les terrains acquis par Roberto Burle Marx pour ses activités d'aménagement paysager, et le bien est d'une taille appropriée.

Bien qu'aucun des attributs ne soit menacé, ils sont vulnérables aux changements progressifs en l'absence d'un plan de conservation basé sur une documentation précise du bien et sur une définition détaillée des attributs.

Authenticité

L'authenticité du bien est liée à sa forme, à sa conception, et à ses matériaux, y compris les plantes vivantes, à l'interaction entre tous ces éléments pour créer des œuvres artistiques, et aux idées qu'ils transmettent.

La documentation associée aux attributs nécessite d'être grandement améliorée pour guider la conservation afin de s'assurer qu'il n'y aura pas d'érosion progressive au fil du temps.

Le rôle historique du bien en tant que laboratoire pour le développement d'idées de conception a pris fin et il est par conséquent essentiel d'avoir une compréhension plus claire de tout le champ des attributs et de la manière dont ils seront maintenus.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Le bien bénéficie d'une protection juridique à tous les niveaux disponibles. Au niveau national, il est protégé

par l'Institut national du patrimoine historique et artistique (IPHAN). Au niveau de l'État, il est protégé par l'Institut d'État du patrimoine culturel (INEPAC). Au niveau local, le bien et la zone tampon sont intégrés dans la stratégie de conservation de l'État de Rio de Janeiro. Ces mesures de protection seront complétées par une loi municipale sur le développement urbain, et une réglementation pour traiter la pression urbaine autour du bien.

Des structures et des processus de gestion efficaces sont en place pour le bien et la zone tampon aux trois niveaux de gouvernement, avec des bureaux et du personnel expérimenté en matière de biens patrimoniaux et d'urbanisme.

Un nouveau plan de gestion qui a été proposé sera actualisé et améliorera le plan stratégique existant (2012-2018), qui est mis en œuvre par le biais de plans d'action annuels. Le nouveau plan, dont l'achèvement est prévu en 2020, devrait intégrer les principes et les concepts du patrimoine mondial.

Il est proposé de créer un comité de gestion impliquant l'IPHAN (Institut national du patrimoine historique et artistique) et une série d'institutions concernées par le bien et la zone tampon, y compris celles du secteur non gouvernemental, de la société civile, et des experts externes.

Le bien dispose de ressources adéquates, y compris du personnel approprié.

Pour traiter la vulnérabilité des attributs aux changements progressifs au fil du temps, il est nécessaire d'élaborer un plan de conservation.

Recommandations complémentaires

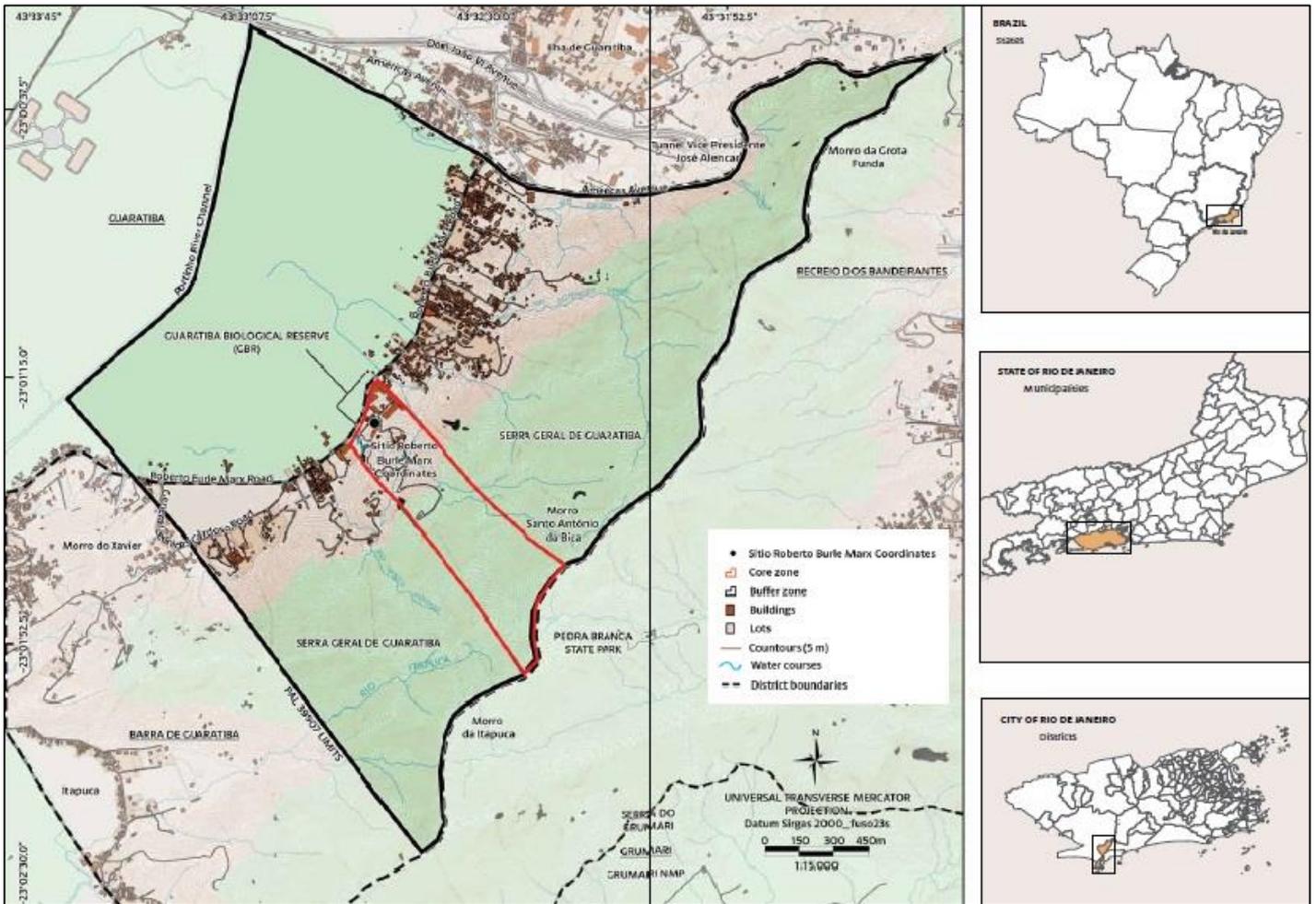
L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) définir en détail, par le biais d'une approche collaborative pluridisciplinaire, les attributs du bien et leur degré d'intégrité sur la base d'une analyse de :
 - cartes, relevés et des documents illustratifs se rapportant au bien au moment de la mort de Burle Marx,
 - cartes, relevés et documentation photographique du bien à l'heure actuelle,
 - recherches et analyse des archives et des collections d'art,
- b) sur la base d'une définition complétée des attributs de la valeur universelle exceptionnelle, élaborer un plan de conservation pour les paysages aménagés du bien,
- c) renforcer le plan de gestion afin de refléter les attributs définis et de garantir que les aspects de conception culturelle du jardin sont pris en compte dans la gestion du bien,

- d) renforcer la préparation aux risques à l'intérieur du bien, et dans le cadre du bien, en particulier en ce qui concerne la prévention des incendies,
- e) renforcer la protection de la zone tampon et du cadre immédiat du bien afin de contrôler les pressions dues au développement urbain et d'assurer la protection des vues depuis le bien vers le paysage environnant,
- f) veiller à ce que des études d'impact sur le patrimoine soient entreprises pour toute proposition susceptible d'avoir un impact sur la valeur universelle exceptionnelle du bien, et les soumettre au Centre du patrimoine mondial pour examen conformément au paragraphe 172 des *Orientations* ;

L'ICOMOS recommande que l'État partie soit invité à soumettre un rapport décrivant les progrès réalisés dans les domaines susmentionnés au Centre du patrimoine mondial d'ici au 1er décembre 2023, pour examen par le Comité du patrimoine mondial à sa 47e session en 2024.

L'ICOMOS serait prêt à offrir des conseils concernant les mesures ci-avant, si l'État partie le demande.



Carte indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription